



## Une vie à deux

### Regarder ensemble dans la même direction

Nous allons vous raconter quelques passages de notre vie qui nous viennent à l'esprit, qui nous ont plus marqués ou fait avancer.

Anne-Marie est née le 8 septembre 1940, neuvième d'une famille de treize enfants, parents herbagers (éleveurs de vaches et moutons) dans une ferme isolée.

Jean, né le 1<sup>er</sup> novembre 1937, deuxième d'une fratrie de quatre ; son papa, artisan électricien.

Notre jeunesse à tous les deux a été très marquée par la Jeunesse Agricole Catholique (JAC) et la prise de responsabilités dans ce mouvement fédéral pour Jean, équipe Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes pré-jaciste pour Anne-Marie.

Retraites, sessions de formation nous ont ouverts aux autres et aidés à prendre conscience que Dieu nous appelait à être plus, à creuser en nous, pour porter témoignage de notre foi et de notre mission de faire évoluer le milieu rural dans lequel nous étions. C'est aussi à la JAC que moi, Anne-Marie, j'ai pris vraiment conscience que le Christ était présent à mes côtés.

Et c'est là aussi que nous nous sommes rencontrés. Ne disait-on pas que la JAC était une agence matrimoniale ! Mariés le 27 septembre 1962, nous aurions voulu des enfants tout de suite, mais non... Pour



Anne-Marie et Jean

nous chaque situation correspondait à un appel. Après réflexion, prières et échanges, nous pensons être appelés à partir pour l'Afrique, et en juillet 1964 nous voilà au Niger, en brousse, à Dolbel, dans une mission catholique, pour un contrat de deux ans. Petit à petit nous y prenons notre place : éducation, cuisine, couture, alphabétisation, culture attelée et surtout rencontres avec les premiers foyers chrétiens.

**Au cours d'une retraite, nous découvrons que si notre vie de couple était importante,** nous restions

deux personnes distinctes, différentes et aimées de Dieu. Choc pour nous qui voulions ne faire qu'un. Cela nous a guidés tout au long de notre vie de couple.

Ces deux années, nous avons beaucoup reçu et donné. **Ce fut aussi le temps du Concile qui a été pour nous une fenêtre ouverte et beaucoup d'espoir.**

Nous rentrons en France en juillet 1966, Jean devait reprendre l'entreprise artisanale de son père qui avait fait un infarctus et, délicatesse du Seigneur, nous avons su que nous pourrions concevoir un enfant. Rapidement un enfant est annoncé ; joie immense et en même temps réadaptation difficile (climat, vie sociale, l'entreprise, une grossesse difficile).

**Ça bougeait aussi beaucoup dans l'Église,** le CMR (Chrétiens en



Anne-Marie lors de son engagement dans la Fraternité

Monde Rural) était notre lieu de réflexion, de formation permanente et d'échanges ; alors nous avons fait le choix, malgré tout, de rester dans l'Église. Nous sortions parfois de la messe du village en pleurant. Était-ce le même Jésus-Christ en qui nous croyions ?

Les enfants nous disaient : ***C'est la messe du CMR que nous aimons !*** Donc ce ne fut pas simple.

La venue de nos trois garçons en 1967, 1968 et 1971 nous comble. Puis plus tard huit petits-enfants de 24 à 7 ans à ce jour.

Nos engagements furent nombreux ; professionnels, familiaux, d'Église, **et toujours en toile de fond la vie du monde rural et notre foi en Dieu enracinée dans ce monde et auprès des plus démunis.**

Étant fiancés, nous avons échangé sur notre façon de voir notre vie de couple et nous voulions tous deux être ouverts et accueillants aux autres.

## L'accueil de l'autre

Ce fut en premier des enfants pour des vacances ou des week-ends. Pendant plusieurs années nous avons accueilli deux garçons placés dans un foyer, tous les week-ends et petites vacances, ce qui nous faisait cinq gars entre 14 et 10 ans. Puis des ados, des femmes en difficultés...et...

Après une formation, nous sommes devenus famille d'accueil, donc rémunérés. Beaucoup d'enfants nous furent confiés et en dernier une fratrie : 4 ans, 3 ans et 1 an et

deux ans. ***C'est pour un temps très court*** nous dit le psychologue ; ce temps a duré dix ans. Arrachement lorsqu'ils sont

partis tous les trois la même année. Il nous fallait rebondir.

Nous voulions continuer à faire vivre notre grande maison après le départ de nos différents enfants.

Nous avons ouvert gîte, chambre et table d'hôtes. Notre beau et grand jardin attirait beaucoup de monde. Après les soucis de santé de Jean, nous avons arrêté cette activité, et avons mis le gîte, attendant à notre maison, à disposition des responsables de la CIMADE en vue d'accueillir des réfugiés sans papiers, quelques heures, quelques semaines, ou pour les deux derniers couples avec enfants pendant 17 et 18 mois. Ces deux derniers couples Kosovar et Arménien ont eu leurs papiers. Joie !!!

A 42 ans de mariage nous pensons qu'il serait bon de trouver des clefs pour une meilleure communication entre nous, **et depuis 16 ans nous faisons partie de l'association Vivre et Aimer.** Cela nous aide beaucoup à exprimer nos sentiments. (Voir témoignage de Marlène et Gérard dans Chronique n° 276).

Dans l'Église locale nous nous sommes souvent sentis **mis de côté.** Peut-être avions-nous des idées trop avant-gardistes ?

Depuis 5 ans nous vivons dans notre écohameau à **Maubert-Fontaine**, et nous



## *Radioscopie*

- restons toujours en lien avec les Frères et Sœurs des Campagnes (*Voir Chronique n° 275 de juin 2016*). Nous faisons partie de leur Famille Spirituelle.

Pour ce changement de vie plusieurs leit-motifs nous ont guidés :

- Une vieillesse solidaire plutôt que solitaire.
- Moins de biens pour plus de liens.
- Tout ce qui n'est pas donné est perdu.
- Nos différences feront notre richesse.

Mais, avec le virus du COVID, comme tous, nous avons dû arrêter nos activités et nous

essayons de garder le lien avec les uns et les autres par le téléphone et le courrier.

Maintenant, à 80 et 83 ans et avec nos difficultés de santé, polyarthrite et Parkinson, nous essayons de vivre dans la confiance. La prière nous y aide. Et ne serait-ce pas notre mission maintenant, la prière ?

Nous vous partageons cette expression, titre du document publié ce mardi 16 janvier par l'Académie pontificale pour la vie  
***La vieillesse c'est notre avenir.***

**Anne-Marie et Jean WATIER**  
*Maubert-Fontaine (Ardennes)*